

Mots clés :**MADEIRA, PAYSAGE,
NUMERIQUE, PEINTURE****Fiche Technique :**

Vidéo-art

France

2014

29 min

HD

Couleurs

N° de visa :

Production : Too Many Cowboys**Quelques mots sur le réalisateur:**

Né en 1974 à Grenoble, Jacques Perconte vit et travaille à Paris. Il a ouvert la voie d'une pratique sur les codecs (travail sur la compression et la décompression) et a donné au numérique une nouvelle dimension picturale. Jacques Perconte explore le corps, le paysage et la couleur à travers les supports numériques. Chaque œuvre trouve naturellement son expression dans la photographie, la vidéo, la création interactive, l'écriture ou la musique.

Filmographie sélective :*Arovre da vida*, 2013 / *Chuva**(Madeira)*, 2012 / *Impressions*, 2010-2011 / *Après le feu*, 2010**M (Madeira)****de Jacques Perconte****SYNOPSIS**

À un peu plus de 600 km au large des côtes de l'Afrique, Madère surgit de l'océan. C'est le sommet d'un ancien volcan, immense. Nous découvrons la côte en explorateurs, nous pénétrons la forêt primaire et traversons ses millions de couleurs au creux de vallées baignées de lumières magiques. Les hommes, sur l'autre versant, travaillent la terre. Ils essaient d'en exploiter la richesse. Ils sont pris dans la matière et le vent les efface peu à peu.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Les machines numériques sont des pinceaux, je m'en sers pour jouer avec la lumière et donc la couleur. Je peins. Et pourtant, je ne suis pas un peintre numérique qui utiliserait des outils de peinture artificiels. (...) Je filme un paysage puis dans mon atelier je traite la matière. Je l'encode de diverses façons (3ivx, divx, xvid...). Ces duplications réduisent le poids des films. Je l'affirme en réglant l'image de manière à faire ressortir les aberrations formelles dues aux compressions. (...)

A Madère, je voulais filmer des paysans sur des terrasses, je ne les ai peu eues. J'ai filmé leur absence. J'ai filmé les traces qu'ils laissaient dans la terre. (...)

(...) je cherche à raconter l'histoire qui se construit entre cette terre, ses différents paliers, et les hommes qui la travaillent, qui y laissent leurs empreintes. (...) Le film montrera que les hommes sont travaillés par la nature. Le film montrera comment le vent, les matériaux reprennent le dessus et ramènent les hommes à n'être que des éléments constitutifs de la terre elle-même, de l'image. Les hommes seront des éléments du paysage à part entière, ils ne seront plus des figures autonomes posées dans un cadre, mais des figures qui appartiennent, au sens fort, au paysage. Ils vont se fondre dans les arbres, devenir des traces dans la terre, pour finalement disparaître en elle (...).